CRITIQUE, danse. NICE, Opéra, le 5 avril 2025. FORSYTHE, BRUMACHON, VAN MANEN, EKMAN. Ballet Nice Méditerranée, instrumentistes de l’Orchestre Philharmonique de Nice [EKMAN]. Roberto Galfione, piano [Van MANEN].

Voilà un excellent programme diversifié et plutôt très exigeant par l’éclectisme des styles choisis, qui renseigne opportunément sur le niveau et l’identité même du Ballet Nice Méditerranée à un moment charnière de son histoire, suite au décès de son directeur artistique Eric Vu An [juin 2024], quand son successeur vient de prendre ses fonctions [le chorégraphe suédois Pontus Lidberg nommé en déc 2024],… année de passage qui affirme ce soir une ambition artistique admirable à laquelle les tempéraments du Ballet niçois savent répondre en énergie

et subtilité. Du moins, par un engagement indiscutable. Passer de l'élégance athlétique continue du new yorkais Forsythe au jeu assumé, délirant et tout aussi trépidant d'Ekman relèverait du vertige acrobatique schizophrénique, s'il n'était entre les deux écritures, une même quête jubilatoire de l'exultation rythmique,.. précise, ciselée chez le premier, organique et facétieuse chez son cadet.



D'emblée et presque trop soudainement, **THE VERTIGINOUS THRILL OF EXACTITUDE de FORSYTHE** [1996], impose sa vitalité aussi exténuante que critique tant le chorégraphe new yorkais hypercultivé semble faire le catalogue de toutes les figures classiques connues à maîtriser absolument [tours, pirouettes, arabesques,… toute figure héritée des classiques transmise par Marius Petipa ; filtrée par Balanchine…]. Voici donc Forsythe tel qu'en lui-même, entre athlétisme et esthétisme, furieuse et même trépidante exultation des corps mais avec une précision hallucinante voire une succession comme précipitée qui confine à l'emballement parodique… Et surtout amusé. S'y distinguent entre autres les deux danseurs demi-solistes, **Shigeyuki Kondo** et surtout **Isaac Shaw…** dont le charisme corporel irradie,

sachant exprimer un plaisir lumineux puisé à la source même de chaque mouvement et son rebond immédiat. Les danseurs semblent gonflés à bloc, remontés sur ressorts, et trouvant dans la succession des figures imposées, une flexibilité unitaire qui les font paraître aussi léger qu'une plume. Il faut bien le temps des deux ballets suivants pour se remettre avant de réaliser en seconde partie du programme [après aussi 20 mn d'entracte], la nouvelle trépidation de …Cacti.

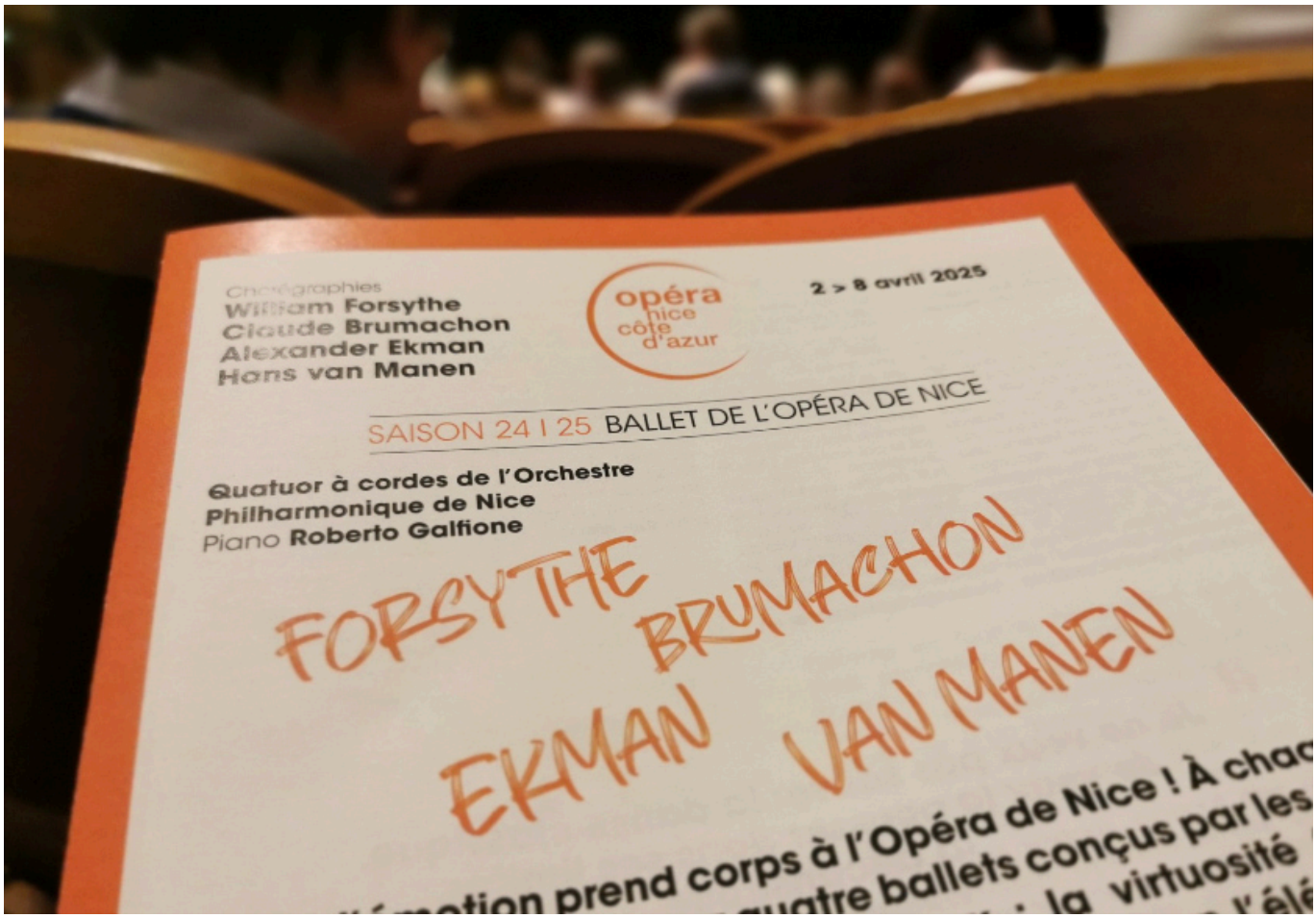
Figures des » **INDOMPTÉS** » de Claude Brumachon [1992], les deux hommes dansent, explorent les chaînes et les rebonds d'une relation, de LEUR relation ; qui les enchaîne, qui les porte aussi, aimantation et distanciation, dans une série de figures en miroir et parallèles, parfois synchronisées, souvent décalées. Dans leur quête simultanée qui questionne leur place entre ciel et terre, vont-ils se trouver eux-mêmes, et l'un par rapport à l'autre ? Les 2 électrons tentent tout le ballet durant, de répondre à cette quête, aspiration à 2 voix, à 2 corps, élan irrépressible vers une fusion espérée du moins un apaisement concerté, harmonique… qui semble se produire à la fin.

Les **3 GNOSSIENNES** en revanche [triptyque plus hiératique, en pas de deux de **Hans van Manen**], tout à l'inverse, dans un balancement suspendu, hypnotique, posent les deux êtres du couple [impeccables et très concentrés **Veronica Colombo** et **Luis Valle**] dans des postures parfaitement assumées qui théâtralisent le duo dans des extensions et des portés audacieux, radicaux, d'un équilibre apollinien. Le ton est plus majestueux et même solennel, d'un rituel noble où la jeune femme est sacralisée comme une icône, ses gestes aux lignes pures qui tendent à l'épure d'une déesse honorée comme une statue.



Avec **CACTI**, la danse invite le théâtre [surréaliste] et l'humour synchronisé. Le chorégraphe interroge les rites indigènes et ce qu'ils peuvent gagner à s'ouvrir aux offres extérieures, une voie médiane qui produit cette danse théâtre loufoque, décalée, furieusement poétique, qui mêle aussi la création orale. Chacun sur son praticable cherche la pulsion de l'autre ; se règle sur ses gestes, ses respirations ; ses 15 danseurs sont comme des faunes ; ils trouvent le rythme collectif et peu à peu réalisent une formidable machine collective, une tribu organique lent connectée.
En outre la présence des 4 instrumentistes du Quatuor remarquablement intégré au sein des danseurs renforce l'idée d'une performance inclassable. L'humour triomphe dans le foutraque loufoque avant la tenue des porteurs de cactus, en un duo [avec répliques parlées simultanées] qui parodie l'enjeu et le déroulement de tous les duos légués par la tradition classique et romantique.

Le choix de la pièce est d'autant plus juste que placée ainsi en fin de soirée, elle renoue dans le choix même de Schubert [le jeune fille et la mort en version orchestrale] avec la trépidation heureuse solaire du Forsythe d'ouverture. On y retrouve aussi cette frénésie collective, juvénile, cette quête de pure jubilation qu'**Alexander Ekman** a superbement chorégraphié dans les premières et dernières de Cacti : où l'impertinent se jouant des codes de la Danse classique et contemporaine orchestre les mouvements synchronisés des danseurs sur leur podium. On rit, on s'amuse, saisi par la synchronicité millimètrée des groupes qui se répondent.



Dans ses multiples défis que relancent encore la diversité des écritures, les danseurs du Ballet Nice Méditerranée démontrent un niveau remarquable ; si certaines faiblesses ou déséquilibres paraissent parfois [les 3 danseuses ont paru moins synchronisées et engagées dans le Forsythe d'ouverture], l'unité et la cohésion du ballet s'affirme nettement dans le jeu collectif expressif et théâtral de Cacti, véritable exultation chorégraphique, éblouissante dans ses écarts formels, ses prouesses délirantes, son autocritique et son impertinence assumée. Réjouissante soirée. On suivra désormais la trajectoire du Ballet Nice Méditerranée, promis sous la direction de son nouveau directeur à de prochains accomplissements, probablement aussi passionnants.

Dernière ce mardi 8 avril 2025, 20h, à l'**Opéra de Nice** :

https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1196/forsythe-brumachon-van-manen-ekman



VIDÉOS

les danseurs du Ballet Nice Méditerranée [dont Isaac Shaw à 3’08]

Le travail des préparation des danseurs du Ballet Nice Méditerranée pour Cacti d'Alexander Eckman

LIRE aussi notre présentation du programme de danse à l'Opéra de Nice / Ballet Nice Méditerranée, du 2 au 8 avril 2025 – **Forsythe / Brumachon / Van Manen / Ekman …** Quatuor à cordes de l'Orchestre Philharmonique de Nice : https://www.classiquenews.com/opera-de-nice-ballet-nice-mediterranee-du-2-au-8-avril-2025-forsythe-brumachon-van-manen-ekman-quatuor-a-cordes-de-lorchestre-philharmonique-de-nice/

précédente critique

Précédent Spectacle du Ballet Nice Méditerranée, critiqué sur CLASSIQUENEWS : Coppelia, chorégraphie d'Eric Vu-An, 15 oct 2024 / CRITIQUE, danse. NICE, Théâtre de l'Opéra, le 15 octobre 2024. Coppélia : Delibes / chorégraphie : Éric Vu an. Ballet Nice Méditerranée, Orchestre Philharmonique de Nice, Léonard Ganvert (direction): https://www.classiquenews.com/critique-danse-opera-de-nice-le-15-octobre-2024-coppelia-delibes-choregraphie-eric-vu-an-ballet-nice-mediterranee-orchestre-philharmonique-de-nice-leonard-ganvert-direction/

CRITIQUE, danse. NICE, Théâtre de l’Opéra, le 15 octobre 2024. Coppélia : Delibes / chorégraphie : Éric Vu an. Ballet Nice Méditerranée, Orchestre Philharmonique de Nice, Léonard Ganvert (direction)

_____

OPÉRA DE NICE. Ballet Nice Méditerranée, du 2 au 8 avril 2025 – Forsythe / Brumachon / Van Manen / Ekman … Quatuor à cordes de l’Orchestre Philharmonique de Nice

En avril 2025, l’émotion prend corps à l’Opéra de Nice ! Le programme chorégraphique présenté à Nice affiche quatre ballets conçus par 4 créateurs de rêve, parmi les plus grands chorégraphes internationaux : la virtuosité fulgurante de Forsythe, l’intensité brute de

Brumachon, l’élégance raffinée de van Manen, l’humour décapant, percutant d’Ekman… Un cycle incontournable.

Danse à l’Opéra de Nice Côte d’Azur

8 représentations événements
2 avr. 2025 à 20h
3 avr. 2025 à 20h
4 avr. 2025 à 20h
5 avr. 2025 à 15h puis à 20h
6 avr. 2025 à 15h puis à 20h
8 avr. 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l’Opéra de Nice Côte d’Azur :
https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1196/forsythe-brumachon-van-manen-ekman

Opéra Nice Côte d’Azur
Durée : 1h15 avec entracte

Quatre pièces chorégraphiques signées William Forsythe , Claude Brumachon ,Hans van Manen, Alexander Ekman

Avec **le Ballet Nice Méditerranée**
et le Quatuor à cordes de **l’Orchestre Philharmonique de Nice**

Présentation des 4 ballets à l’affiche de l’Opéra de Nice Côte d’Azur

THE VERTIGINOUS THRILL OF EXACTITUDE
Chorégraphie : William Forsythe

Musique : Franz Schubert

Certes des tutus, des pointes, une technique classique infaillible… mais aussi tellement de modernité dans cette pièce pour 5 danseurs, imaginée par William Forsythe. Le chorégraphe entre humour, finesse, élégance, joue avec les codes d'une main de maître ; il régale nos sens dans ce vibrant hommage à la danse classique qui est aussi tourbillon de virtuosité alliant précision et vitesse vertigineuses. Une performance exaltante qui repousse les limites du corps et de l'espace.

LES INDOMPTÉS
Chorégraphie : Claude Brumachon
Musique : Wim Mertens

Ce duo aura fait le tour du monde et des scènes internationales… C'est un pur moment de complicité qui a fait de ces « Indomptés », créés en 1992, un hymne fusionnel et affronté à deux corps qui est un véritable bijou. Intensité maximale des émotions, équilibre parfait entre les séquences brusques et apaisées… La beauté du duo dans l'écrin conçu par Claude Brumachon est devenu un standard planétaire. Le duo intense et instinctif, se réinvente constamment dans une danse brute, viscérale, empreinte d'émotions à l'état pur.



TROIS GNOSSIENNES
Chorégraphie : Hans Van Manen
Musique : Erik Satie
Piano : Roberto Galfione

Les 3 Gnossiennes de Satie, aux mélodies envoûtantes, inspire au chorégraphe Hans van Manen, une manière d'épure poétique, une esquisse chorégraphique d'une délicatesse incomparable ; l'écriture du chorégraphe engendre un pas de deux d'une élégance rare, où chaque mouvement traduit la délicatesse et la profondeur des sentiments humains. Elle révèle un art du dessin qui est la signature d'Hans van Manen, art qu'il a brillamment enseigné à la Sommer Akademie des Tanzes de Cologne où nombre de jeunes chorégraphes se sont pressés pour recueillir et comprendre son art des équilibres et de la grâce…

CACTI
Chorégraphie : Alexander Ekman
Musique : Franz Schubert, Joseph Haydn, Ludwig Van Beethoven

Avec Cacti, Alexander Ekman propose un dialogue jubilatoire et

espiègle entre 16 danseurs et 4 instrumentistes. Entre humour et virtuosité, son style décalé, provocateur, – plien d'humour et de piquants (à l'image des cactus présents sur scène, et qui donnent le titre de la pièce) lui permet de briller sur la scène par ses trouvailles irrésistibles entre théâtre, danse, délire loufoque.



Crédits photos : Artistes du Houston Ballet dans Cacti d'Alexander Ekman / Photo de Amitava Sarkar (2016) Avec l'aimable autorisation du Houston Ballet.

Symphony in D Minor / "Death and the Maiden" : IV Presto – By Franz Schubert arranged and orchestrated by Andy Stein

Viens avec tes parents

Pendant que vous assistez au spectacle, confiez-nous vos enfants (5-10 ans) pour un atelier artistique encadré par des professionnels. Tarif 5 € – Dimanche 6 avril 2025 à 15h
Informations et réservations à la billetterie, dans la limite des places disponibles

Quatre Pièces

FORSYTHE / BRUMACHON / VAN MANEN / EKMAN

Ballet





OPÉRA DE NICE. ÉRIC VU-AN :

Coppélia (Delibes), les 10, 11, 12, 13, 15 octobre 2024. Ballet Nice Méditerranée, Orchestre Philharmonique de Nice, Léonard Ganvert (direction).

Le ballet *Coppélia* (1870) à l'affiche de l'Opéra de Nice Côte d'Azur en ce mois d'octobre rend hommage au directeur de la danse qui a dirigé le corps de ballet maison et qui est récemment disparu, Éric Vu-An (décédé à Nice le 8 juin 2024 à l'âge de 60 ans). En 2011, ce dernier faisait entrer l'ouvrage au répertoire du Ballet Nice Méditerranée, ainsi dans sa propre chorégraphie. Sa version de Coppélia, ballet majeur du répertoire, concentre le style du chorégraphe : sobre, juste, précis, apportant cette part d'élégance et de lisibilité aux ensembles comme aux séquences solistes.

Avec les décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Nice pour la création de 2011, accompagnés par les

musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Nice, les danseurs du Ballet Nice Méditerranée redonnent vie à un ballet enchanteur. Une place de village baignée par le soleil de Galicie, des jeunes enivrés portés par un désir amoureux dansant avec insouciance, et surtout Coppélia, une poupée mécanique si réaliste qu'elle suscite désir et jalousie. Proche en cela de l'autre poupée Olympia des Contes d'Hoffmann d'Offenbach, la créature de Delibes concentre tous les fantasmes romantiques à la fin du siècle ; prodige technologique qui donc dépasse l'art dans sa faculté à imiter la nature – Coppélia paraît plus vraie qu'une réelle danseuse ; mais aussi figure féminine et objet assujetti au seul désir des hommes….

La poupée de Coppélius

Ce chef-d'œuvre du XIXe siècle, créé par Saint-Léon et Léo Delibes, a traversé les époques sans altération majeure, capturant l'essence de son époque.
La version proposée par l'ex danseur de l'Opéra de Paris et chorégraphe, Eric Vu-An, allie avec brio la pantomime, la danse idéalement fusionné avec la musique de Léo Delibes, dans le respect de la tradition. Sa Coppélia met en lumière l'ensemble des danseurs, favorisant la complicité et l'enthousiasme sur scène. **Eric Vu-An** fut l'interprète du personnage de Coppélius durant de nombreuses saisons.

L'histoire de Coppélia tient en quelques mots : Coppélia est une poupée qu'un vieux savant (Coppélius) a rendue suffisamment réaliste pour troubler les esprits, provoquer la jalousie d'une demoiselle sur le point de se marier…
Coppélia est un ballet savamment dosé qui possède tous les ingrédients du succès… l'équilibre entre la pantomime et la danse – qui en fait un grand ballet dramatique ; la musique de Léo Delibes efficace, inventive permettant d'enchaîner soli,

pas de quatre ou danses de caractère, corps de ballet qui se déploie sur deux rangs… toute la musique rayonne par sa créativité mélodique, notamment à travers les danses colorées empruntées au folklore d'Europe Centrale. La réussite des tableaux collectifs écartent ce qui ailleurs n'est qu'exposition d'une technique solitaire. Les ballets de Tchaïkovski retrouveront ensuite une cohésion aussi aboutie.
Seul personnage demeuré en retrait de cette joie contagieuse, **Coppélius**, est obsédé par l'idée de transmettre la vie à un automate plutôt que de considérer celle qui fleurit sous sa fenêtre. Malgré tout, ce vieux personnage resté dans l'enfance émeut par sa naïveté et montre qu'il n'est pas un misanthrope endurci. Mais un savant qui a du cœur… Coppélia, la fille aux yeux d'émail est un ballet mythique à (re)voir pour en mesurer l'appel au rêve, au surnaturel, à la force enivrante d'une imagination flamboyante et tendre : les relations de Frantz et Coppélia, du savant Coppélius et de Swanilda affirment des individualités non des types. Chef d'œuvre éternel.

_____

Opéra de Nice Côte d'Azur
5 représentations événements, **du 10 au 15 octobre 2024**
10 oct. 2024 à 20h
11 oct. 2024 à 20h
12 oct. 2024 à 20h
13 oct. 2024 à 15h
15 oct. 2024 à 20h

Chorégraphie : Eric Vu-An Musique : Léo Delibes Ballet Nice Méditerranée
Orchestre Philharmonique de Nice
Léonard Ganvert, direction musicale

RÉSERVEZ vos places directement sur **le site de l'Opéra de Nice Côte d'Azur** :
https://opera-nice.org/fr/evenement/1170/coppelia?origin=menu



Coppélia, avec Éric Vu-An (Coppélius à droite) © Opéra de Nice DR

De la Sylphide (1832) et de Giselle (1841), ballet romantique par excellence, Coppélia emprunte sa construction claire, numéros courts et leitmotiv associé à chacun des personnages importants (Frantz, Coppélius, Swanilda…). Sylvia, le ballet qui suit Coppélia, créé en 1876, est le premier ballet autonome, non relié à un opéra ou intégré. Les concepteurs ont soigné le contraste et l'enchaînement spectaculaire des tableaux : paysage d'Europe central pour l'acte I ; maison de Coppélius dont son sublime cabinet des automates au II ; Fête seigneuriale au III (qui revisite en fait le principe du divertissement hérité des opéras de Lully, Campra, Rameau).

Après la création triomphale de mai 1870, Napoléon III fait appelé dans sa loge les protagonistes du succès : la danseuse Bozzacchi et sa partenaire, Eugénie Fiocre, qui travesti, incarnait Frantz, car alors, les rôles masculins sont assurés par les femmes : les danseurs hommes ayant déserté depuis longtemps la classe de danse de l'Académie royale et impériale.

Durée : 2h avec entracte / Tarifs : De 10€ à 47€

EN FAMILLE : « Viens avec tes parents ! » : pendant que vous assistez au spectacle, confiez-nous vos enfants (5-10 ans) pour un atelier artistique encadré par des professionnels, le temps de la représentation… Dimanche 13 octobre à 15h / Tarif : 5 € par enfant

Approfondir

d'autres articles et critiques sur le Ballet COPPÉLIA : https://www.classiquenews.com/?s=coppélia

VIDÉO Coppélia / Eric Vu An à l'Opéra NICE CÔTE D'AZUR, saison 2024 – 2025
